

## EPILOGUE

---

DANS le prologue de ce volume, je signalais les différents sujets que je croyais pouvoir traiter ; mais voilà que les monographies paroissiales et les généalogies des anciennes familles suffisent, à elles seules, à former un volume. Force m'est donc de remettre à plus tard la publication de l'œuvre des premiers Missionnaires colonisateurs, Laurier et ses amis d'Arthabaska de 1867 à 1887, l'histoire du Barreau d'Arthabaska et quelques autres documents historiques concernant les Bois-Francs.

Me reprochera-t-on d'avoir trop fouillé les archives ? Ceux qui sont familiers avec ce genre de recherches connaissent très bien ce qu'il en coûte de visiter les études des anciens notaires ou les vieux registres paroissiaux. Me blâmera-t-on d'avoir trop questionné les anciens ? Il était grand temps de le faire, car ils sont rares aujourd'hui les témoins des premiers jours de l'établissement des Bois-Francs. Ceux qu'il m'a été donné de consulter jadis sont disparus les uns après les autres. Parmi la génération qui a succédé aux ouvriers de la première heure, ils sont peu nombreux ceux qui peuvent nous renseigner pertinemment. La mémoire, pour un bon